

*
* *

Je voudrais signaler, pendant le mois de janvier, un mouvement intéressant dans le monde des sciences, des lettres et des arts. Hélas, ce mouvement se ressent un peu de la « trêve des confiseurs. » *Dormitat Homerus.*

Cependant, nous devons noter la haute distinction dont vient d'être l'objet, de la part de l'Académie de médecine, M. Buffard, vétérinaire militaire à Oran, notre compatriote et ancien élève de notre école vétérinaire.

Il a eu l'honneur de partager, avec son confrère M. Schneider, le prix quinquennal Perron (2.000 francs), attribué au mémoire le plus utile aux progrès de la médecine. Les deux « jeunes savants », dit le rapporteur, ont étudié, dans un remarquable travail, l'étiologie et la pathogénie de la « dourine », maladie qui décime les chevaux, en Algérie, et dépeuple les haras.

Dans les arts, n'oublions pas le vœu émis par la Société académique d'architecture de Lyon au sujet de l'église Saint-Pierre que voudrait désaffecter la majorité socialiste du Conseil municipal.

Nos architectes demandent que dans tous les cas l'administration municipale prenne toutes les mesures nécessaires pour la conservation du portail et du porche de l'église, « l'un des motifs les plus intéressants de l'architecture romane à Lyon. »

Presque rien à signaler dans les lettres. Je dois cependant rectifier une sorte d'erreur typographique qui, dans le dernier fascicule de la *Revue*, me fit prendre le Pirée pour un nom d'homme. J'attribuais bien involontairement une